

Dédicace de Pandoste

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Pandoste ou la princesse malheureuse, tragédie en prose, divisée en deux journées*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Billaine

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Pandoste*1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1062>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

VRANIE.

E vous dedie cet ouvrage, chaste Vranie, sous ce beau nom emprunté ; afin qu'après avoir publié vos perfections, tout le monde vous adresse ses vœux, comme à la Déesse incognüe. Mais que diray-je pour vous louer ? Vos cheveux noirs, portans tousiours le dueil de la mort de leurs esclaves, sont autant de liens qui enchainent ma plume, aussi bien que ma franchise, toutes les fois que ie veux depeindre le sombre esclat de leurs merueilles amies. Vostre

à z.

EPISTRE.

Front où la Jeunesse tient sa Cour pour
le deffendre des rides , a tant de Ma-
iesté que mon imagination n'en scau-
roit retenir les idees; comme beaucoup
plus parfaites que sa puissance. Vos
yeux font des Cieux ouuerts , d'où sor-
tent mille charmes , & autant d'es-
prits amoureux, qui rauissent le mien
d'amour , apres l'auoir esblouy de
leurs brillants appas. Je n'oze iamais
penser à la grande perfection de la
petitesse de vostre bouche; de peur que
la Iustice & la Raison , qui pronon-
cent leurs arrestz sur son throsne de
Perles à deux sieges , ne condamnent
ma temerité. Les mignardises de vo-
stre menton fourchu sont d'une natu-
re si delicate , qu'elles ne scauroient
souffrir les loüanges d'elles mesmes.
D'admirer seulement les Lys , & les
Roses de vostre tein , i'apprehende que
mes regards, comme trop profanes , re-
hassent sa beauté , de mesme que les
rayons

ÉPISTRE,

rayons du Soleil. Pour vostre sein que ie suis contraint de comparer à deux petites montaignes de nege ; parce qu'elles couurent vn cœur de glace , ie n'en ay iamais veu que la moitié au trauers des grilles d'une prison de toile transparente , où il soupiroit à interuale de sa captiuité. Le vous laisse à penser maintenant, si pour l'auoir veu à demy, s'en ay esté charmé tout à fait ; en quel degré de rauissement ie serois esleué le voyant tout entier sans obstacle. Le reste de vostre corps est vne huietiésme merueille , dont on ne parle point ; parce qu'elle n'a point de nom propre. Vostre bel esprit n'a que ce seul defaut de ne pouuoir cognoistre sa perfection. Et toutesfois ceste impuissance le rend si parfaict , qu'on est forcé de croire que ses merites sont sans nombre, aussi bien que sans limites. Je veux louer encore vos vertus , quoy qu'il

ÉPISTRE.

les soient ennemies de mes passions
en publiant par tout le monde qu'il
est remply du bruit de vostre gloire.
Comme estant la plus chaste de vo-
stre sexe, la plus belle de nostre sie-
cle, & la plus genereuse qui fut ia-
mais. Voila toutes vos qualitez,
chere Vranie, & voicy tous mes til-
tres.



Vostre très-humble, très-
obeyssant, & très-
fidele seruiteur,
P. D.